

Commentaire de l'évangile du dimanche de la Sainte Famille – Lc 2, 22-40 – le 31 décembre 2023

En cette fin d'année, les interférences entre calendrier civil et calendrier liturgique perturbent mes habitudes. Pour la ménagère organisée que je suis ordinairement, la préparation des repas en famille dimanche dernier avec deux messes - celle du 4^{ème} dimanche de l'Avent et celle de la nuit de Noël - fut assez difficile à planifier. Et voici que ce dimanche de la Sainte Famille se trouve être le jour du réveillon que nous préparons toujours entre couples d'amis... Mais si ces bouleversements m'obligeaient à me recentrer sur l'essentiel, à me réajuster ?

Notre Dieu est un dieu surprenant, dis-je souvent lorsqu'il me revient de commenter pour des funérailles la parabole du maître à son retour de noces : plutôt que de demander à ses domestiques de lui servir un dernier verre, il prend leur vêtement de travail et se met à les servir chacun à son tour. Dieu se fait serviteur.

L'inattendu de Dieu ! A Noël, il se présente à nous avec la fragilité d'un nouveau-né. Luc situe la venue de Jésus dans la continuité de l'ancienne alliance. Dans le contexte biblique, les rituels d'usage se déroulent conformément à la loi de Moïse au temple de Jérusalem, là où pour les juifs se tient Dieu. C'est le premier contact de Jésus avec le haut lieu de la piété judaïque. Toutefois, l'évangéliste ne s'attarde pas sur la narration des rites successifs : circoncision, purification de la jeune parturiente (Lev 12, 1-8), présentation du fils premier-né (Ex 13, 2). Il semble ici les rassembler en un seul et détaille seulement l'offrande de Joseph et Marie, celle des pauvres : deux tourterelles, non pas un agneau comme pour les juifs plus fortunés. Le propos de Luc est de relever l'espérance nouvelle qu'apporte la venue sur terre de Jésus.

Inspiré par l'Esprit Saint, Syméon évoque dans son cantique de reconnaissance la place particulière d'Israël mais souligne la dimension universelle de l'action future de Jésus, Messie, Sauveur, son œuvre libératrice. Anne exprime sa reconnaissance au Seigneur pour l'enfant. De manière exceptionnelle dans les Évangiles, son titre (prophétesse), sa lignée, son statut (veuve) et son grand âge (84 ans = 7, le chiffre parfait, multiplié par 12, le chiffre de l'universalité) sont spécifiés et sa piété hors du commun soulignée. Publiquement, au cœur du pouvoir religieux, elle présente le nouveau-né Jésus comme la réponse à l'attente de libération de tout un peuple. Elle est la première à proclamer autour du temple la présence du Messie. Avec elle, d'autres femmes : la Samaritaine, Marie de Magdala seront les premières missionnaires...

Comme tout bébé d'homme, Jésus suscite l'émerveillement. Reconnu comme fils de Dieu par un vieillard et une vieille femme, ce tout-petit suscite l'enthousiasme au grand étonnement de ses parents. Pourtant, la souffrance qu'endurera sa mère, les divisions à son sujet sont déjà annoncées. Paradoxe d'un Messie crucifié !

Dieu a fait le choix de naître et grandir au sein d'une famille. Après sa présentation à Jérusalem, Jésus revient avec ses parents dans le village de Nazareth en Galilée. Dans cette province ouverte sur le monde, Jésus va mener une vie à la fois exemplaire et tout-à-fait normale, avant d'accéder à l'âge adulte responsable. Étonnante évolution que la lente maturation de sa conscience d'être au service de son Père céleste en même temps que se développera sa personnalité !

En ces temps de mutations relatives à la famille, puissent nos familles grandir dans la paix, l'amour, l'espérance. Qu'en tant que baptisé(e), chacun(e) agisse vraiment en prêtre, prophète et roi. Qu'en tant que parents, nous sachions « élever » nos enfants en liberté. « *Vos enfants ne sont pas vos enfants. Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.* », rappelait le poète Khalil Gibran. Et qu'en tant que grands-parents, nous osions transmettre la joie de l'Évangile ! Tout un programme pour l'année qui s'ouvre... Bonne nouvelle année !

Anne-Marie PARTHENAY, laïque, Paroisse Saint-Jacques en Gâtine

Prière universelle

1. Par leur intimité avec Dieu, Anne et yiméon ont vu en l'enfant Jésus la promesse de son salut.

Seigneur, donne-nous la foi pour voir simplement les petites choses qui donnent d'accueillir les plus grandes pour grandir davantage en humanité.

2. Seigneur, en ce dimanche de la Sainte famille, nous te rendons grâce pour les familles que nous côtoyons et nous te les confions pour qu'elles vivent, malgré les turbulences de la vie, dans la confiance de ton amour infini à leur égard.

3. Seigneur, nous te confions également tous ceux qui vivent seuls ou isolés, loin d'une famille.

Aide-nous à ouvrir le cercle de nos familles et de notre communauté pour en faire un lieu d'accueil et de partage.

4. Seigneur, féconde de ta tendresse les moments de la vie familiale, sociale et communautaire afin de mieux y percevoir ta Présence inlassable au cœur de nos vies.

Prière d'action de grâce

Je veux te dire Merci
pour tout ce que tu donnes.
Merci pour la vie, pour les hommes.
Pour chaque instant que tu façannes
Et pour ces gestes qui te nomment.
Merci pour ce que tu nous donnes

2 - Pour le pas qui respire
Un nouvel avenir
Le pas qui sait s'ouvrir
Et invite à partir
Comme une porte ouverte,
Un appel à renaître

Pour cette envie de vivre
Cet appel à te suivre
Qui nous prend nous enivre
Et puis qui nous délivre
Page blanche du livre
Comme on quitte la rive

Extrait du chant « je veux te dire Merci »

Communauté de Saint Théophane Vénard, Fraternité de Mazières en Gâtine.